

L'échelle de Glasgow

Cette échelle a été établie au début des années 1970, à l' institut neurologique de Glasgow (Ecosse), pour apprécier la profondeur d'un coma après un traumatisme crânien, et surveiller son évolution. Elle est maintenant reconnue par l'ensemble de la communauté internationale.

L'état de conscience du patient est évalué à partir de trois critères : l'ouverture des yeux (score E), la réponse motrice (score M) et la réponse verbale (score V).

Ouverture des yeux (E)	Réponse motrice (M)	Réponse verbale (V)
Spontanée : 4	Obéit à la demande verbale : 6	Orientée et claire : 4
A la demande ou au bruit : 3	Réponse orientée à la douleur : 5	Confuse : 3
A la douleur : 2	Mouvement d'évitement non adapté, à la douleur : 4	Inappropriée : 3
Aucune : 1	Réponse stéréotypée en flexion à la douleur : 3	Incompréhensible : 2
	Réponse stéréotypée en extension à la douleur : 2	Aucune : 1
	Aucune : 1	

En additionnant ces trois scores, on obtient le score de Glasgow.

Par définition :

- si le score de **Glasgow est >12**, on parle d'un **traumatisme crânien léger**
- si le score est compris entre 9 et 12 inclus, on parle de traumatisme crânien moyen
- si le score de **Glasgow est ≤8**, on parle d'un **traumatisme crânien sévère**.